



Reddition des comptes

Les milliards du Covid sous la loupe de la justice



Khalid Aït Taleb, ministre de la Santé et de la protection sociale.

Cible d'une plainte pour soupçons d'irrégularités et autres pratiques frauduleuses, la commande publique d'environ 2 milliards de DH portant sur les équipements et les divers produits du Covid fait enfin l'objet d'une enquête de la BNPJ. Explications.

P6

Abdellatif Ouahbi, ministre de la Justice.

Fin des restrictions sur les séjours des femmes marocaines

Le dilemme des hôteliers

P3

Thérapies et nutrition holistiques

Une médecine alternative et des questions

P10

Etreinte amoureuse à Paris

Leïla Benali a-t-elle trouvé chaussure à son pied?



Ph. Assabah

P4

Les sionistes poursuivent leur génocide

Rafah sauvagement bombardée



P13

Confus DE CANARD

Très chère opération Marhaba...

P2

Classes prepas

Scandale au lycée technique Errazi El Jadida

P3

HAUSSE SPECTACULAIRE DU PIB ALGERIEN



CHEZ MOI, L'ENVOI DES INDICES DE CROISSANCE C'EST UN JEU D'ENFANT...

ZAG

L'entretien -à peine- fictif de la semaine



Walid Regragui

Mon jeu continue

P8



Confus de **CANARD**



Très chère opération Marhaba...

Face à l'inquiétude exprimée publiquement à l'occasion de l'opération Transit par les MRE au sujet des tarifs jugés excessifs du transport par mer ou par air, le ministre de tutelle Mohamed Abdeljalil a sorti l'argument qui tue : La loi de l'offre et de la demande ! La phrase magique, la bonne excuse que bien des ministres dégainent plus vite que leur ombre pour ne rien faire et se complaire dans le confort de l'inaction. Cela les arrange évidemment de se cacher derrière ce principe fondamental de l'économie alors même que celui-ci n'est pas le seul dans le contexte national à faire véritablement la loi sur le marché, battu en brèche par d'autres phénomènes en relation avec la spéculation, le monopole et bien d'autres pratiques opaques.

La loi de l'offre et de la demande a été ainsi brandie par les ministres de tutelle de l'Éducation nationale pour ne pas agir contre les frais de scolarité scandaleusement élevés surtout qu'elles sont injustifiées (côté qualité) pratiquées par les écoles l'enseignement privé. Ce qui a eu comme conséquence de se transformer en "enseignement" pour des millions de familles dont une bonne partie du revenu est engloutie par cette dépense de plus en plus importante. Le même renchérissement induit touche la valeur des biens immobiliers, ce qui fait que l'heureux ou plutôt le malheureux propriétaire, qu'il soit issu de la couche défavorisée ou de la classe moyenne, ces nouveaux pauvres, à payer un crédit immobilier durant toute sa vie. Des pans entiers de la population subissent au quotidien la flambée des denrées alimentaires (légumes, viandes, poissons...) alimentée souvent par des méthodes, connues de tous, qui sont à mille lieues de la loi du marché. C'est ainsi que le citoyen se retrouve sur plusieurs services et produits livré au nom « de la loi de l'offre et de la demande » à des lobbys voraces qui se fortifient du laxisme des pouvoirs publics et du règne de l'opacité dans leurs secteurs d'activité...

Or, les Marocains, victimes en fait du diktat du « coffre et de la commande » retrouveront sans conteste du pouvoir d'achat rien qu'en veillant à l'application du juste prix d'une panoplie de produits et de services par la régulation du marché en amont. Il appartient au gouvernement de mettre le holà à cette cacophonie des prix qui contribue grandement à la vie chère et à l'exaspération sociale...

Mais pourquoi voulez-vous que les prix de la traversée du Détroit échappent à ce magnifique laisser faire érigé en

politique ? En bon responsable qui n'aime pas se mouiller, le ministre du Transport a donc préféré botter en touche pour ne pas avoir à se rendre la vie difficile avec un vrai sujet de préoccupation pour une bonne partie de la communauté marocaine vivant à l'étranger. Une saignée surtout pour les familles nombreuses qui doivent casser leur tirelire pour venir se ressourcer au bercail pendant la saison estivale. Il faut compter en moyenne pour deux personnes avec voiture entre 250 et 300 euros le billet retour Algésiras-Tanger Med-Algésiras et près de 800 euros pour le trajet Sète-Nador-Sète et plus de 1000 euros pour le parcours Barcelone-Nador-Barcelone. Imaginez le sacrifice financier que cela représente pour une famille composée de 5 personnes ou plus. Une fortune. Le voyage en avion coûte les yeux de la tête surtout

pour les vols long courrier pour les Marocains vivant par exemple en Amérique du nord qui se plaignent eux aussi des tarifs exorbitants des billets d'avion.

Contrairement à une idée reçue alimentée sans doute par les transferts toujours en hausse des fonds des MRE, les Marocains du monde ne sont pas tous riches. Pour la plupart, il s'agit de personnes qui triment dur toute l'année pour subvenir aux besoins de leurs familles et connaissent des fins de mois de plus en plus difficiles du fait des contrecoups de la crise qui sévit dans la zone euro. En un mot, le MRE qui roule sur l'or est

un mythe...

Comme l'opération Marhaba représente un marché captif qui génère un chiffre d'affaires colossal pour ses acteurs, (près de 4 millions de passagers MRE et plus de 600.000 véhicules ont regagné les ports marocains en 2023), il y a moyen de négocier des tarifs préférentiels auprès des transporteurs maritimes impliqués dans la traversée sur le Détroit. Tous étrangers (espagnols ou italiens), ces derniers sont en situation de quasi-monopole depuis que les compagnies nationales, victimes de faillite, ont déserté le marché. Raison de plus pour que les pouvoirs publics interviennent afin de protéger leurs ressortissants d'une potentielle entente sur les prix en leur assurant des tarifs adaptés à leur budget. Il est vraiment navrant d'entendre certaines familles penser à renoncer leur projet de vacances au Maroc en raison de la cherté des billets alors que d'autres envisagent l'option de séjours dans des destinations concurrentes jugées moins chères. ▀

Contrairement à une idée reçue alimentée sans doute par les transferts toujours en hausse des fonds des MRE, les Marocains du monde ne sont pas tous riches.





Côté **BASSE-COUR**



TravelTech La CDG et la RAM signent un partenariat porteur

Royal Air Maroc et le groupe CDG ont signé récemment une convention de partenariat pour stimuler l'innovation dans le secteur de la TravelTech au Maroc. La cérémonie de signature s'est déroulée au siège du transporteur à Casablanca en présence du président directeur-général de la RAM Hamid Addou, le directeur général de la CDG Khalid Safir, le président de l'université Internationale de Rabat (UIR) Noureddine Mouaddib, et le directeur général de CDG Invest Yassine Abderrazik Haddaoui.



Khalid Safir et Abdelhamid Addou scellant leur partenariat.

Pour sa part, Khalid SAFIR a souligné que « ce partenariat s'inscrit dans l'ADN du groupe CDG, une institution engagée au service du progrès économique et social du Maroc ». Et d'ajouter : « Nous sommes mobilisés, aux côtés de nos partenaires, à promouvoir la TravelTech et les jeunes entrepreneurs marocains innovants, en renforçant nos dispositifs de financement et d'accompagnement des startups ».

Grâce à ce partenariat, les startups bénéficieront de l'expertise métier de trois groupes de premier plan (RAM, CDG et UIR), notamment en termes d'accompagnement et de savoir-faire.

Ce partenariat stratégique, conclu dans le cadre du Gitex Africa Morocco prévu à Marrakech du 31 mai au 2 juin, se fixe un objectif majeur : soutenir les startups marocaines prometteuses et développer des solutions innovantes au profit du secteur du tourisme national, notamment dans l'optique de la Coupe du Monde de la FIFA 2030, qui sera organisée par le Maroc, l'Espagne et le Portugal. L'appui bénéficiera aux startups opérant au Maroc ou fondées par des Marocains au Maroc ou à l'étranger dans le domaine de la TravelTech.

A cette occasion, M. Addou a exprimé sa fierté « de poser les jalons d'un futur écosystème TravelTech marocain dynamique » et d'apporter « tout son soutien à ce partenariat exceptionnel, notamment en renforçant et adaptant ses programmes d'accompagnement de l'innovation digitale ».

Fin des restrictions sur les séjours des femmes marocaines

Le dilemme des hôteliers



Abdellatif Ouahbi, ministre de la Justice

C'est une mesure discriminatoire à l'égard des femmes marocaines qui vient d'être levée : l'obligation de produire l'acte de mariage pour pouvoir réserver une chambre d'hôtel dans plusieurs villes du pays comme Rabat, Marrakech, Fès, Agadir ou Casablanca. Pour pouvoir y séjourner, une Marocaine devait aussi prouver au réceptionniste qu'elle n'habite pas dans la ville où elle souhaite séjourner... Les couples qui ne présentent pas ce document ont désormais également la possibilité de séjourner dans un établissement touristique, ce qui n'était pas le cas avant.

La suppression de cette mesure à caractère purement administratif et verbal, survivance du Maroc ancien, qui n'est stipulée dans aucun texte de loi, est intervenue dans la foulée de la déclaration du ministre de la Justice Abdellatif Ouahbi devant le Parlement. « Je cherche, depuis 20 ans, une loi qui stipule cela. Je ne l'ai pas encore trouvée », a-t-il indiqué tout en précisant que ce qu'il a qualifié de mesure illégale peut valoir des poursuites judiciaires à l'encontre des hôteliers en cas de refus de loger une cliente marocaine. Or, le code pénal marocain ne protège pas ces derniers en cas d'adultère commis dans un hôtel et qu'un des conjoints fait constater par la police judiciaire.

Le responsable légal de l'établissement et ses collaborateurs qui ont facilité le crime en question risquent d'être condamnés à une peine de prison pour complicité assortie d'une amende. Résultat : les hôteliers sont désormais devant un dilemme : Soit ils respectent la levée de l'interdiction de la fameuse mesure discriminatoire à l'égard des femmes, auquel cas c'est une poursuite au pénal dont ils sont passibles, soit ils optent pour un risque moindre (une poursuite au civil) en maintenant la mesure en question quand bien même elle est injuste envers la gent féminine marocaine. C'est la double peine pour les opérateurs hôteliers, l'une moins sévère que l'autre. Mais dans les deux cas de figure, au civil ou au pénal, la condamnation tombe. Entre une descente policière lourde de conséquence et descendre dans un hôtel sans problème, le choix des hôteliers est clair. Que faut-il en conclure ? Réponse d'un vieux routier du tourisme national : « Le ministre de la justice doit aller jusqu'au bout de sa logique en proposant une réforme du code pénal qui dégagerait la responsabilité de l'hôtelier en cas d'adultère commis dans son établissement. En un mot, il faut faire en sorte que la liberté des unes ne s'obtient pas au détriment de celle des autres en faisant potentiellement le lit de leur incarcération... »

FOOTBALL: WALID REGRAGUI DEVOILE SA NOUVELLE LISTE

Qu'est ce qu'on va gagner avec ta nouvelle configuration ?

Un nouveau forfait Niyya...



Classes prepas Scandale au lycée technique Errazi El Jadida

L'examen de physique, branche physique et Sciences de l'Ingénieur (PSI) des Classes Préparatoires, qui s'est déroulé lundi 27 mai au lycée technique Errazi à El Jadida, a été entaché de graves irrégularités. Certains étudiants ont été choqués par ce qu'ils ont vu : des enseignants superviseurs devenus complices des élèves tricheurs ! Un professeur aurait même demandé à une élève (doublante) de poser son

téléphone portable sur la table et de recopier tranquillement les réponses. Un autre a permis à une sa collègue de sortir son GSM de son sac à main pour frauder à sa guise. Internet, ChatGPT, tous les outils de la triche basés sur l'IA ont été mobilisés pendant ce concours avec la complicité agissante des enseignants contrôleurs. Ce n'est plus un concours censé récompenser les efforts des étudiants méritants mais une véritable mascarade avec

du copier-coller et des épreuves identiques à grande échelle. Un candidat qui a préféré garder l'anonymat a précisé au Canard que le directeur des études a confisqué les cartes d'identité de quatre enseignants impliqués dans ce scandale sans pour autant rédiger de rapport sur ces faits de triche. Cette affaire doit faire l'objet d'une enquête judiciaire et donner lieu à des sanctions exemplaires.



Côté BASSE-COUR



Etreinte amoureuse à Paris

Leïla Benali a-t-elle trouvé chaussure à son pied ?

La ministre de la Transition énergétique et du développement durable, la PAM Leïla Benali, s'est retrouvée au cœur d'une affaire pour le moins troublante qu'elle pense pouvoir étouffer avec un simple démenti...

C'est elle sur le cliché, pas elle ? Une femme anonyme ? Mais laquelle ? difficile de le savoir car la photo volée, prise de profil certainement par un paparazzo, ne montre pas son minois. Juste une étreinte amoureuse. Lui par contre on le voit de face, embrassant voluptueusement sa partenaire (d'un jour ou de bientôt toujours ?), la tête curieusement emmitoufflée dans un fichu de couleur noire. La peur de se dévoiler ? d'être reconnue ? Pour une inconnue ou pas, cette précaution est un chouïa incongrue pour une telle séquence intime... Aucun risque de se tromper, le visage de l'homme, d'un certain âge, est celui du milliardaire australien Andrew Forrest qui a fait fortune dans les énergies propres... Celui qui n'est pas visiblement du genre à se voiler la face embrasserait, selon la version australienne du tabloïd anglais The Daily Mail à l'origine de cette image sensationnelle, Leïla Benali, la ministre de la Transition énergétique et du développement durable... Voilà qui donne du piment à ce baiser passionné, annonçant le début d'une belle romance... Or, au lieu que celle-ci leur attire les félicitations, c'est le scandale qu'elle récolte de Rabat à Melbourne. L'amour ne fait plus rêver ? C'est le nabab, deuxième fortune du pays du Kangourou, qui est visé dans cette histoire sulfureuse surtout qu'il est en instance de séparation d'avec sa femme Nicola et notre brave ministre, elle-même une femme divorcée, serait juste une victime collatérale... Le cliché est tellement épatant qu'il fait dès le lundi 27 mai le tour des réseaux sociaux au Maroc, déclenchant des réactions mitigées, entre stupeur et scepticisme.

Selon la publication australienne, Mme Benali et M. Andrew se trouvaient à Paris au moment où leur baiser lascif a été immortalisé dans un parc de la capitale française dans le quartier du Marais. Rendez-vous amoureux ou simple coïncidence ?

En tout cas, il n'en fallait pas plus pour que la presse anglo-saxonne conclut à une liaison amoureuse entre les deux personnes, tout en rappelant qu'elles se sont rencontrées dans un cadre officiel à deux reprises cette année : la première lors du Forum de Davos en janvier, à Rabat en février, puis en avril dernier dans la même station suisse. Les deux amants supposés ont tendance à trop se croiser... Cela fait trop de coïncidences... C'est forcément suspect. Et s'ils étaient attirés l'un vers l'autre, à l'insu de leur plein gré, par une puissante énergie magnétique dont le grand manitou australien a le code secret ?

Président de Fortescue, un groupe opérant dans le secteur des énergies renouvelables, Andrew Forrest a signé lors de son déplacement dans le Royaume un partenariat avec le Maroc en matière d'hydrogène vert. Surgit dès lors, en cas d'idylle entre la ministre et le flirteur australien, la question d'un éventuel conflit d'intérêt que le journal The Australien n'a pas manqué de soulever dans son édition du lundi 27 mai. Ce à quoi les services de communication de l'homme d'affaires ont répondu en précisant auprès du site le Desk que ce batifolage parisien n'a aucune relation avec le deal énergétique conclu avec le Maroc et que l'introduction de M. Forrest au Maroc a été faite grâce au lobbying du ministre de l'Investissement Mohcine Jazouli. Comprenez qui voudra... Pure calomnie ! a rétorqué par contre Leïla Benali dans un commu-



Ph. Assabah

niqué, portant l'emblème et le cachet du ministère, au contenu peu convaincant rendu public mardi 28 mai, où elle dément de manière formelle et catégorique tout lien avec la photo en question, et ce « en sa qualité de ministre responsable dans le gouvernement du Royaume du Maroc (...) et en tant que mère marocaine engagée sur le respect des bonnes mœurs et les règles de bonne conduite ». Et la ministre d'attribuer « cette tentative de diffamation » qui ne serait « pas la première du genre », à un acte « de vengeance et une prise à partie émanant d'un groupement d'intérêts qui a failli atteindre certains acquis et objectifs précis ». Mais qui sont ces méchants lobbys qui ont cherché à attenter à son honneur de dame à cheval sur les principes ? Mme Benali les passe sous silence. L'affaire est trop sérieuse pour que la BNPJ ne se mette pas en branle afin de lui faire cracher le morceau... « Les marchés publics et les appels d'offres dans le domaine des investissements énergétiques, dont l'attribution est confiée aux établissements et organismes publics placés sous la tutelle du ministère, sont soumis aux règles et normes de bonne gouvernance et ce dans le cadre de l'autonomie décisionnelle desdits établissements et organismes », a cru bon d'ajouter dans sa communication. Histoire de se parer des atours de la vertu y compris dans la sphère professionnelle ? Mais notre mère Teresa, qui a commis lors d'une émission sur TV5 Monde fin décembre 2023 un lapsus linguae embarrassant transformant organismes en orgasme, serait mieux inspirée de bricoler un autre communiqué pour expliquer pourquoi son parti, le PAM, s'est senti fortement embarrassé par ce scandale et qu'il ne s'est pas empressé de la défendre...

Loin de dissiper le suspense et la curiosité, le démenti de la belle Leïla ne fait que les alimenter davantage faute de lever un coin de voile sur l'identité de cette "mystérieuse inconnue". Si ce n'est pas Leïla Benali, c'est peut-être son sosie ou son hologramme ?

Décès de Abdessadak Benaïssa Medit 1 perd l'une de ses grandes voix



Le visage d'un journalisme radiophonique de valeur.

L'une des voix arabophones emblématiques de Medi 1 s'est tue à jamais. C'est celle de Abdessadak Benaïssa, journaliste et animateur talentueux qui a rejoint en 1981 la radio basée à Tanger, (ville dont il est natif) pour ne plus la quitter. C'est dans cette grande station radio dont l'histoire se confond avec la sienne qu'il a fait toute sa carrière. Une carrière de plus de 40 ans. Une vie. Des auditeurs de différentes générations ont grandi en écoutant sa grande voix. Travailleur infatigable, passionné par son métier, il gravit tous les échelons. Il est promu rédacteur en chef puis coordinateur des rédactions après avoir démarré, à l'âge de 20 ans, comme superviseur de la préparation et de la diffusion des bulletins d'information. Décédé dimanche 26 mai à l'âge de 63 ans, feu

Benaïssa a développé son propre style, un style original et inimitable, notamment comme narrateur exceptionnel de faits divers spectaculaires puisés dans les registres policiers dans le cadre de l'émission « Milafat Boulissia » (dossiers policiers). On doit aussi à ce professionnel exigeant apprécié pour son extrême courtoisie des programmes à succès comme « Hariboun » (fugitifs), « Lahdat mina tarikh » (Moment de l'Histoire) ou Wojouh mina dil (figures de l'ombre). Abdessadak Benaïssa était aussi une école à lui tout seul puisqu'il a partagé son expérience du journalisme radiophonique avec les jeunes qui ont débarqué au fil des années dans la rédaction.

Paix à son âme! Nous sommes à Dieu et à Lui nous retournons

BAISER INTIME À PARIS : LE DÉMENTI DE LAÏLA BENALI

C'EST BIZARRE, VOUS AVEZ LA MÊME TAILLE ET LES MÊMES CHAUSSURES... ÇA DOIT ÊTRE MON HOLOGRAMME





Côté BASSE-COUR



Beurgeois
GENTLEMAN

Ça parle plus arabe que gaulois en France (44)

Selon Jean Pruvost, lexicologue, le vocabulaire français serait composé d'environ 500 mots d'origine arabe, voire plus, soit 350 de plus que les mots gaulois qui ne seraient que 150 ! Ci-dessous une liste non exhaustive de mots d'origine arabe commençant par la lettre L : selon le dictionnaire Larousse, le mot « Lascar » serait un individu rusé, qui aime à jouer des tours ! Ce dictionnaire propose même quatre synonymes au mot lascar : bougre, drôle, gailard et luron. Pourtant c'est un mot arabe rentré dans la langue suite à une mauvaise compréhension doublée d'une mauvaise prononciation du mot "al Zaskari" (militaire) العسكري ! Autre mauvaise prononciation de « ra7ate al7oul9om » [Rahate Alholkoum] راحة الحلقوم ! qui est devenu « Loukoum » à cause de la délicatesse de l'oreille gauloise ! Le loukoum est un petit cube à la consistance à la fois moelleuse et élastique, due à un gel d'amidon de féculé de maïs ou de pomme de terre ou autre, enrichi en sucre et en miel, aromatisé le plus souvent à l'eau de rose. Les loukoums sont saupoudrés d'un mélange de sucre glace et d'amidon, ce qui permet de les rendre moins collants pour leur manipulation. Certains loukoums sont enrichis avec des fruits secs et de noix, comme des amandes, des graines de sésame

ou des pistaches. On trouve aussi des loukoums aux fruits, parfumés au citron, à la fraise ou à la noix de coco. Les loukoums à la noix de coco sont décorés de noix de coco râpée et contiennent une noisette. Autre mauvaise prononciation et donc de transcription : le



Les loukoums doivent leur succès à l'empire Ottoman.

mot « al3oude » [al âoude] العود « le morceau de bois » qui est devenu « Luth » ! Le Luth est arrivé en Europe

par l'Espagne, pendant la présence marocaine en Andalousie. Il est devenu vraiment polyphonique grâce à l'ajout de frettes sur le manche. Il a sans cesse évolué, principalement par l'ajout de cordes graves, jusqu'au XVIII siècle où il finira par disparaître, victime d'une image très élitiste et close du public, ainsi que de son manque de volume sonore. L'essor de la musique ancienne jouée sur des instruments copiés d'instruments originaux a relancé l'intérêt pour cet instrument depuis la fin du XIX siècle. Autre mot ayant souffert lors de sa transcription c'est le mot « mahboule ». Meskine le mahboule a perdu son « hash » en France car le « hash » est muet à cause de la surdité de l'oreille française qui ne l'entend pas ! Du coup, le « mahboule » arabe a perdu non seulement son « hash » mais aussi sa raison ce qui le rendu maboul ! La langue française après intégré le mot « maboul », elle lui a inventé des dérivés comme le « maboulisme » et le « maboulesque » ! Pourtant les synonymes de maboul sont nombreux en français : aliéné, barjo, branquignole, cinglé, dérangé, détraqué égaré, dingo, dingue, fêlé, fol, fol-dingue, fou, hurluberlu, inconscient, insensé, jobard, loufoque, malade, piqué, sonné, tapé, timbré, toqué, zinzin... ▶ (À suivre)

Beurgeois.Gentleman@gmail.com Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com

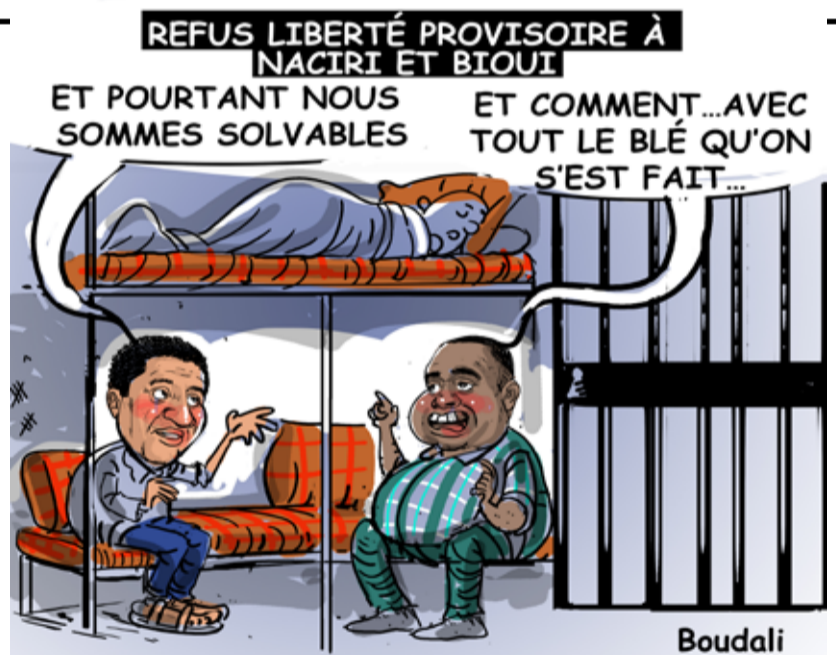
Morocco Gaming Expo Rabat veut jouer dans la cour des grands

Le « Morocco Gaming Expo, qui s'est déroulé du vendredi 24 mai au dimanche 26 Mai 2024 à Rabat, a tenu toutes ses promesses. Pour une première édition rehaussée par la présence de l'icône du secteur le japonais Takaya Imamura, le succès a été au rendez-vous compte tenu de l'importance de l'affluence d'un public jeune constitué des passionnés de jeux vidéo. Ces derniers ont pu découvrir toute la panoplie de produits dédiés au monde du Gaming (consoles, PC gaming et autres accessoires) exposés par des entreprises étrangères mais aussi des jeunes start-up marocaines

innovantes. Le promoteur de cet événement, en l'occurrence le ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication, affiche des objectifs ambitieux. Au-delà du développement de l'industrie du gaming au Maroc, il vise à promouvoir Rabat Gaming City pour en faire un hub majeur de cette filière créative en Afrique et dans la zone Mena. Doté d'un fort potentiel d'emploi et grand pourvoyeur de valeur, le marché du jeu vidéo a réalisé en 2023 un chiffre d'affaires record de 6,1 milliards d'euros. C'est dire que le jeu en vaut largement la chandelle.



Grande affluence des enfants et des jeunes.



Gitex Africa 2024 Le groupe Maroc Telecom en première ligne

Opérateur panafricain implanté dans 11 pays, le groupe Maroc Telecom fait partie des exposants de Gitex Africa 2024 en tant qu'opérateur résolument engagé dans la digitalisation et le développement de services innovants. Après une participation réussie au GITEK 2023, le groupe Maroc Telecom revient dans cette édition avec une panoplie de services novateurs destinés à accompagner les entreprises dans leur transformation digitale via la mise à disposition des dernières solutions technologiques tant en termes de connectivité que du point de vue de la sécurité :

- La nouvelle Marketplace MT Cloud de Maroc Telecom, 100% digitale dédiée aux entreprises, qui propose à ses clients plusieurs solutions managées en Cloud SaaS répondant à leurs besoins en infrastructure, Cybersécurité et outils de productivité,
- Une gamme riche et diversifiée de solutions de collaboration, de gestion des campagnes, de CRM, d'analytique et de gestion de projets, pour un pilotage plus efficace et efficient des activités en entreprises
- Les solutions SD-WAN pour automatiser et simplifier aux entreprises la gestion, l'optimisation et la sécurité de leurs réseaux WAN.

Le groupe Maroc Telecom sera également représenté dans sa dimension panafricaine à travers la présentation des dernières solutions innovantes déployées par ses filiales Moov Africa.



Le Maigret du CANARD



LAILA LAMRANI

L'heure des comptes a-t-elle sonné pour les faramineux marchés de la période du covid-19 sur lesquels pèsent de lourds soupçons de gabegie financière, de corruption et de népotisme ? Le démarrage des auditions par la BNPJ des protagonistes de cette affaire le laisse croire. Les premiers à être entendus sont les témoins constitués principalement des membres de l'association marocaine de protection des biens publics (AMPBP) qui avait saisi la justice en 2021 en lui remettant un rapport circonstancié sur les irrégularités supposées ayant entaché les procédures de passation des marchés. L'AMPBP n'était pas la seule à se tourner vers le parquet au sujet d'une affaire aux allures de scandale où elle met en cause le ministre, une brochette de cadres du département de tutelle et une soixantaine d'entreprises. Deux autres instances, l'association marocaine des droits de l'homme (AMDH) et Transparency Maroc avaient également initié une procédure conjointe auprès du ministère public.

Marchés

La démarche de ces associations s'est appuyée essentiellement sur les conclusions d'une mission parlementaire exploratoire, lancée en septembre 2020. Celle-ci a soumis au scanner les marchés publics passés de gré à gré par le ministère de la santé dans la foulée de l'apparition des premiers cas de coronavirus au Maroc en mars 2020. Les fuites en juillet 2021 de certains éléments accablants dans la presse, notamment la signature de contrats d'acquisition avec 45 sociétés jugées « non qualifiées » ont fait réagir vigoureusement le ministère de la Santé. Tout en pointant via un communiqué les lacunes de la version publiée dans les médias ainsi que son caractère provisoire, il a affirmé que les entreprises choisies pour la fourniture des équipements et autres produits covid "sont homologuées" et que "tous les équipements médicaux ont été enregistrés en conformité avec la loi 84-12". C'est ce que la justice va tenter de savoir en convoquant après leur interrogatoire par la BNPJ une vingtaine de responsables au ministère de tutelle dont le secrétaire général et l'ex-patronne de la direction du médicament et de la pharmacie (DMP) qui a démissionné de son poste en octobre 2022 dans des circonstances troublantes (sous son mandat, la DMP était victime de pannes mystérieuses à répétition de son système d'information). Tous les marchés mis en cause ont ceci de particulier qu'ils



Reddition des comptes

Les milliards du Covid sous la loupe de la justice

Cible d'une plainte pour soupçons d'irrégularités et autres pratiques frauduleuses, la commande publique d'environ 2 milliards de DH portant sur les équipements et les divers produits du Covid fait enfin l'objet d'une enquête de la BNPJ. Explications.

n'ont pas fait l'objet d'appels d'offres ; ils ont été attribués de gré à gré dans le cadre de la procédure d'urgence imposée par le caractère de force majeure que revêt la crise sanitaire. Pour faire face à l'épidémie et limiter sa propagation, le gouvernement a dû assouplir les règles en matière de commande publique. Mais ce régime dérogatoire, instauré par un décret en date du 17 mars 2020 pour apporter une réponse rapide et efficace aux défis posés par la pandémie en termes d'acquisition du matériel et des équipements sanitaires appropriés (masques, kits PCR, gel, kits d'écouvillons, concentrateurs d'oxygène et autres produits de laboratoire), ne devait pas empêcher la transparence et la concurrence saine. Ces dernières ont été sacrifiées, à en croire les enquêteurs de la mission parlementaire qui ont débusqué des vertes et des pas mûres, dans un bon paquet des 333 marchés en ques-

tion financés à hauteur de 1 milliard de DH sur les deniers du Fonds spécial Covid et 900 millions de DH par l'Agence marocaine de la coopération internationale (AMCI). Au-delà du jeu de surfacturation habituel, les grosses

irrégularités concerneraient surtout l'octroi de marchés faramineux à une dizaine d'entreprises complètement étrangères aux secteurs médical et biomédical ! C'est le cas de cette enseigne de restauration dont l'offre a

Tout pour Masterlab

Parmi les scandales retentissants du Covid, il y a lieu de citer le marché relatif à l'acquisition par le ministère de la Santé pour la bagatelle de 212 millions de DH de quelque 2 millions de tests sérologiques de la marque américaine Abbott avec, tenez-vous bien, une date de péremption ne dépassant pas 2 mois ! Heureux adjudicataire a pour nom Masterlab, une SARL très chanceuse qui truste avec son réseau d'enseignes le marché national du diagnostic biologique en représentant la majorité des fournisseurs étrangers. Outre Abbott, les cartes Bio-Rad, Diagast, Diasorin... Le dopage par le monopole... En plus de la surfacturation de leurs prix (en France il a été acheté pour moitié prix par un laboratoire privé auprès du même laboratoire US), ces tests sérologiques presque périmés, dont la majorité a été jetée, ont juste servi dans les centres de transfusion sanguine et quelques CHU. Bonjour la bonne gouvernance financière ! Par ailleurs, la DMP a accordé des certificats d'enregistrement à des produits jugés sujets à caution non fiables, à l'image des tests salivaires de Gigalab (autorisés en vente par DMP dans les pharmacies avant leur interdiction) et non à des dispositifs à la fiabilité reconnue.



Le Maigret du CANARD



été curieusement acceptée et d'une autre de travaux divers, fraîchement créée, à Tamesna dont le jeune patron, âgé de 22 ans, a décroché un marché de plusieurs dizaines de millions de DH. Dans le lot figure même une société de Mohammedia spécialisée dans l'archivage et une autre de Salé du nom de Houssa Froid d'un capital de 10.000 DH qui comme son nom l'indique opère dans la climatisation et le chauffage ! A croire qu'une autre épidémie de fraude s'est abattue sur le business public du coronavirus ! Nombre d'heureux élus ont obtenu, selon les députés-enquêteurs, leur part du gâteau alors qu'ils ne sont ni dûment enregistrés auprès du ministère de la Santé ni justifiant de références solides en matière du biomédical professionnel. Certaines entreprises opérant dans la filière textile ont été également invitées au festin pour fabriquer des bavettes bas de gamme qu'un certain Moulay Hafid Elalamy avait présentées, au plus fort du coronavirus, comme des masques de protection de qualité... Fait pour le moins surprenant, Khalid Aït Taleb ne s'est pas montré coopératif avec les membres de la commission d'enquête parlementaire. S'estimant sans doute au-dessus du questionnement politique, celui qui se croit définitivement protégé par ses mentors de l'ombre a non seulement refusé de répondre aux convocations de la mission parlementaire dans un mépris manifeste de l'action parlementaire mais il leur a refusé l'accès aux documents relatifs aux marchés jugés douteux. Les esprits tordus ne manqueront pas de voir dans les agissements de l'ex-directeur du CHU de Fès une tentative de saboter le travail de la mission d'investigation. Le Aït Taleb, à la tête depuis 2019 d'un département réputé pour être gangréné jusqu'à la moelle par la corruption favorisée par des réseaux de complicités en interne, a sans doute des choses à raconter aux enquêteurs. Et certainement pas à doses homéopathiques... ▶

Centres de transfusion sanguine

Et la transparence, bon sang !

A l'instar des autres filières du biomédical, le secteur du diagnostic est aussi la cible de pratiques aux antipodes de la transparence et de la concurrence loyale. Un exemple parmi tant d'autres est fourni par deux entités sanitaires opérant dans la même activité, en l'occurrence le Centre national de transfusion sanguine de Rabat (CNTS) et le Centre régional de transfusion de Casablanca (CRTS). Les services de l'un ont lancé une commande publique pour un lot 1.200.000 tests (HIV, HCV ou HBS) à 5,43 DH l'unité selon les estimations données par l'Appel d'offres 1/2024 CNTS pour un montant total de 6.520,320 DH. Alors que les services de l'autre, Casablanca, ont fixé le prix du même produit d'après les estimations de l'appel d'offres lancé par le ministère de tutelle (1/2024 CRTS lot 11) à 31,19 DH l'unité ! Visiblement, on est sur du sur mesure pour cette transaction destinée probablement à la marque Abbott... Alleluia! Mais à quoi est dû cet immense écart de prix bon sang, sachant que Rabat et Casablanca sont deux villes marocaines distantes d'à peine 90 KM? Une explication du ministre de la Santé Khalid Aït Taleb ne serait pas de trop. Bien au contraire... L'ouverture des plis relatifs à ce magnifique appel d'offres qui comporte 12 lots portant sur l'achat de réactifs, produits chimiques et des cartes gel et de panel, est prévue le mercredi 5 juin au siège de CRTS de Casablanca. De la transparence à sang pour sang!

Sidi Ali plébiscitée par 60% des pédiatres au Maroc

L'eau joue un rôle fondamental dans le bon développement de l'organisme de bébé et de l'enfant. Sidi Ali, résolument engagé depuis 1978 en faveur du bien-être des Marocains, est sans conteste cette eau minérale naturelle qui contribue à la préservation de la santé de tous. Son grand atout qui fait la différence car coulant de source réside dans sa composition légère et équilibrée, pure et sans nitrates. Ce n'est pas un hasard si Sidi Ali est l'eau la plus recommandée par les pédiatres marocains pour l'hydratation des bébés et des enfants. Une enquête réalisée en février 2024 auprès de plusieurs centaines de pédiatres a en effet montré que près de 60% d'entre eux l'ont placée en tête des eaux minérales naturelles qu'ils recommandent à leurs jeunes patients et à leurs mamans.

Sidi Ali du côté des mamans

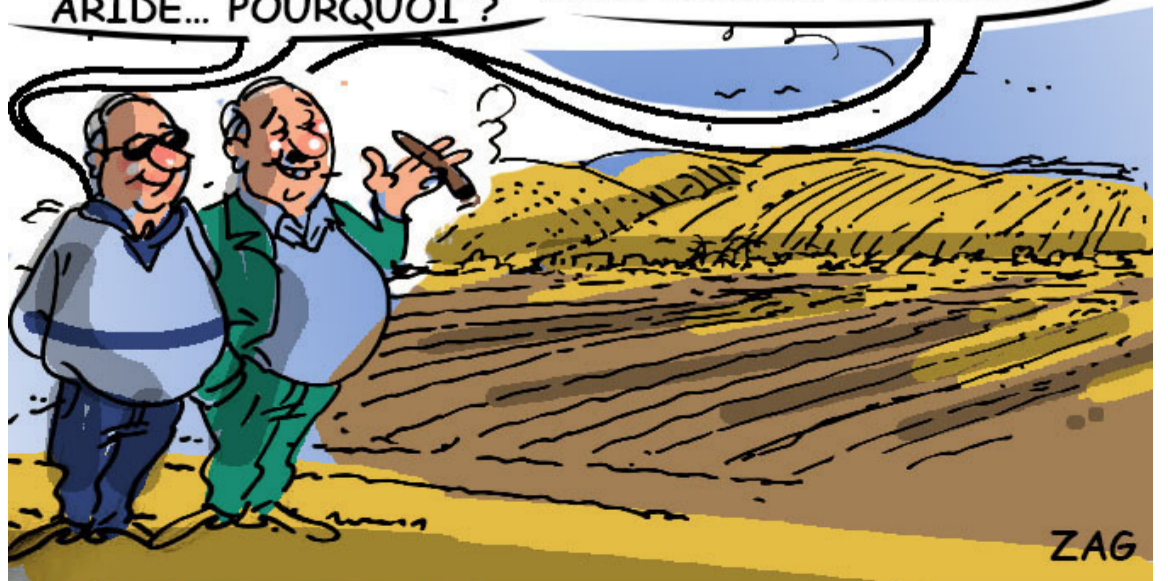
Alliée des mamans au quotidien, Sidi Ali leur rend un vibrant hommage dans sa nouvelle campagne qui rappelle qu'en dépit des doutes et des difficultés inhérentes à leur rôle "chaque maman est la meilleure des mamans" : "Koul oum hiya ahsan oum" (كل أم هي أحسن أم). En tant que marque marocaine responsable et citoyenne, Sidi Ali renouvelle son engagement d'offrir une eau de qualité exceptionnelle pour accompagner les différentes étapes de vie de ses consommateurs, perpétuant ainsi son héritage de confiance et d'excellence qui représente son véritable capital.



LES CÉRÉALES RECULENT AU DÉTRIMENT DES AUTRES CULTURES

MAIS, TON CHAMP DE CÉRÉALES EST ARIDE... POURQUOI ?

PARCE QUE MON BLÉ, JE LE GAGNE AILLEURS...



ZAG



Bec et ONGLES



Walid Regragui sélectionneur national

Mon jeu continue



Juste après sa conférence de presse, le coach national Walid Regragui a répondu aux questions du Canard sur ses ambitions et ses craintes d'entraîneur très attendu... au corner...

Propos recueillis par **LAILA LAMRANI**

La Coupe du monde 2026 est à nos portes. Qu'est-ce que vous avez concocté pour faire nerver les Marocains et épater de nouveau la planète ?

Pour le moment, je planche sur le dossier des joueurs qui composent le Onze national et que j'ai présentés lors de la conférence de presse de mardi 28 mai.

Je crois que je tiens la dream team qui, je l'espère de tout cœur, fera sensation inshallah lors du mondial qui se disputera aux USA-Mexique-Canada.

Avez-vous Niyya nouvelle version ?

Non, la magie de Niyya n'opère plus, c'est un concept qui a vécu, totalement épuisé, comme une batterie à plat. La preuve, les Lions de l'Atlas ont été éliminés de la Coupe d'Afrique des nations 2023 remportée par la Côte d'Ivoire. Cette nouvelle désillusion a entamé un peu mon crédit confiance auprès du public.

Vous n'avez qu'à la recharger votre Niya pour retrouver votre éclat décupler en même temps la motivation de vos joueurs ?

Non, ce n'est pas rechargeable hélas, ma Niyya sert une seule fois, comme un fusil à un seul coup. Je suis en train de travailler sur un nouveau truc qui tournerait autour de Maakoul (le sérieux) et la bé-

nédiction des mamans pour remobiliser mes troupes.

Vous visez la finale de la Coupe du monde ?

Avec Maakoul et des prières sincères, on peut accéder à la finale et convoiter le sacre. Tout est possible à condition que le sérieux y soit.

Avant la coupe du monde américaine, vous êtes d'abord très attendu chez vous sur la CAN 2025 organisée par le Maroc. Cette fois, le sacre ne doit pas nous échapper surtout que nous jouons à domicile...

Sur le papier, tous les atouts sont de notre côté. Nous jouons à domicile devant notre public et le climat est tempéré. Le rêve est à portée de pied. Une nouvelle épopée est possible. Sauf surprise, la coupe restera au Maroc.

La surprise, ce serait une petite équipe non favorite qui remporte le sacre ?

En football, tout est possible et seul le sérieux et les prières maternelles seront décisives.

Êtes-vous un homme sérieux ?

Et comment ! Je suis sérieux comme un pape. Mais depuis la déception de la dernière CAN je vis dans la crainte d'être limogé comme un vulgaire petit entraîneur. Tout le monde m'attend au tournant ou plutôt au corner.

Production céréalière

Vive les importations !

Selon le ministre de tutelle, la production céréalière nationale (blé tendre, blé dur et orge) pour la campagne agricole 2023-2024 est estimée à 31,2 millions de quintaux. Soit une baisse de 41% par rapport à la saison précédente qui a connu une récolte de 55,1 millions de quintaux. Les superficies cultivées ont connu également une réduction : 2,47 millions d'hectares cette année contre 3,67 millions d'hectares l'année passée, ce qui représente une baisse de 33%. Ce recul drastique de la production céréalière nationale contraint le Maroc à recourir aux importations qui ont atteint entre juin 2023 et mars 2024 quelque 4,131 millions de tonnes de blé tendre. Cette dépendance des céréales russes, françaises, allemandes ou roumaines ne valide pas les choix du Maroc qui a encouragé au cours des dix dernières années des cultures alternatives jugées à haute valeur ajoutée pour l'export comme l'olivier le caroubier, le cactus, l'avocatier ou les fruits rouges qui se sont développées au détriment des céréales. Une culture confinée dans les zones



Le blé au cœur de la souveraineté alimentaire...

bour que les ministres de l'Agriculture qui se sont succédé n'ont rien fait pour la sortir de la dépendance du ciel en sécurisant à l'avance la production céréalière par l'irrigation. La rareté des pluies que connaît le pays depuis quelques années a montré au grand jour le caractère contre-productif de ce modèle agricole très aléatoire basé uniquement sur les précipitations. Or, le régime alimentaire mondiale est basé à hauteur de 50% sur les céréales, d'où leur importance stratégique dans la construction de la souveraineté alimentaire. Alimentaire, mon cher Sadiki! Dans cette affaire, les signes d'essoufflement du modèle agricole national, confronté à une double crise (céréalière et cheptel), la sécheresse n'explique pas tout comme certains veulent nous le faire gober. La sécheresse n'est que le révélateur d'une certaine mauvaise gouvernance agricole caractérisée par l'imprévoyance.

CDG Invest partenaire de l'ACAPS

CDG Invest, la branche investissement du Groupe CDG, et l'Autorité de Contrôle des Assurances et de la Prévoyance Sociale (ACAPS) ont signé récemment une convention de partenariat visant à dynamiser l'écosystème Insurtech au Maroc. Ce partenariat combine les forces des deux institutions pour soutenir l'innovation et la croissance des startups dans les secteurs de l'assurance et de la prévoyance sociale. La convention a été signée par Khalid Safir, directeur général de la CDG et président du Conseil de CDG Invest et Abderrahim Chaffai, président de l'ACAPS en marge du salon GITEX Africa 2024 à Marrakech. L'objectif de cette convention-cadre est de favoriser l'émergence d'un écosystème Insurtech et de promouvoir l'innovation, le développement des startups et le renforcement de la transformation numérique du Maroc.



Le Maigret du CANARD



POINT DE VUE

Abdeslam Seddiki



.....
**Economiste,
 ancien
 ministre de
 l'Emploi et des
 Affaires sociales.**

Manifeste pour la souveraineté alimentaire et la préservation du capital hydrique national

L'IRES nous a habitué à produire des réflexions stratégiques et prospectives sur des différentes thématiques. En s'intéressant à « l'avenir de l'agriculture au Maroc dans un contexte marqué par la rareté structurelle de l'eau », il a organisé le 28 février 2024 une journée d'études réunissant une pléiade d'experts marocains connus et reconnus autour de cette problématique. Les débats et les conclusions de cette journée de réflexion sont regroupés dans un rapport de synthèse qui vient d'être mis sur le site de l'IRES ce 27 mai.

Ce rapport de 24 pages est articulé autour de trois parties : Eléments de compréhension du présent et des évolutions passées du secteur agricole au Maroc ; Enjeux actuels et futurs inhérents à l'agriculture marocaine ; Quelques propositions en vue d'un avenir meilleur de l'agriculture marocaine. Bien sûr, il serait fastidieux de résumer un document qui est par nature condensé à tel point qu'on ne trouve guère un mot de plus. Sa lecture est passionnante et les idées se suivent dans une logique impeccable et une fluidité remarquable.

D'abord le diagnostic : le secteur agricole, qui utilise près de 85% des ressources en eau renouvelables du pays, est actuellement menacé par la rareté hydrique, qui a succédé à la situation de stress hydrique en l'espace de deux décennies seulement. Outre les fortes inquiétudes concernant la sécurisation de l'approvisionnement en eau potable de la population, la durabilité de l'agriculture et la préservation de la sécurité alimentaire sont devenues des préoccupations majeures du Maroc.

Une telle situation est due à la fois au dérèglement climatique auquel on n'a pas accordé l'attention qu'il fallait et aux politiques publiques suivies en la matière. Ainsi, ces politiques sont caractérisées par une générosité à l'égard des grands exploitants et des cultures fortement consommatrices de l'eau. Ce qui a contribué à la rareté progressive des ressources en eaux conventionnelles du Maroc. Cette politique de l'offre, aggravée par le plan Maroc vert a conduit le pays vers la situation qu'on connaît aujourd'hui. On a laissé les exploitants pomper l'eau souterraine, sans aucun contrôle jusqu'à l'épuisement de nos nappes phréatiques ! « Les

politiques publiques n'ont pas réussi à préserver l'intégrité, quantitative et qualitative, des bases productives de l'agriculture marocaine que sont les ressources naturelles (eaux, sols, parcours, forêts, biodiversité). Cela expose à de rudes épreuves autant les performances de production de ce secteur que sa résilience et sa durabilité »

Les politiques agricoles, que nous qualifierons de classe, ont privilégié l'agriculture destinée à l'exportation au détriment de l'agriculture paysanne destinée exclusivement à la satisfaction des besoins alimentaires de la population. Cette discrimination est perceptible en matière d'investissement public et de subventions multiples. Le résultat est frappant : Le Maroc importe des produits dans lesquels il était auparavant autosuffisant sinon excédentaire. Les exportations agricoles couvrent à peine la moitié des importations.

Avec en prime : un déficit hydrique inquiétant. Les experts plaident pour un changement des politiques publiques en optant pour un développement agricole intégré, arrimé au développement territorial qui doit en être la matrice.

Les enjeux d'un tel changement de cap et d'orientation sont multiples : assurer notre souveraineté alimentaire qui est mise à mal face aux mutations géostratégiques ; améliorer le

niveau de vie de la paysannerie qui dispose d'un savoir-faire séculaire mais qui manque de moyens et d'encadrement ; assainir enfin les statuts fonciers dans les sens d'une sécurisation de la propriété et de sa viabilité. Cette journée de « réflexion prospective » s'est achevée par une série de propositions réalistes et réalisables à condition qu'il y ait une volonté politique.

Les recommandations s'articulent autour de trois axes prioritaires : l'optimisation de la gouvernance dans le secteur agricole, la garantie de la souveraineté alimentaire et le renforcement de la durabilité et de la résilience de l'agriculture marocaine.

Volonté politique

On notera tout particulièrement parmi les recommandations : l'organisation des assises nationales sur l'agriculture afin de relancer le débat national sur l'avenir de ce secteur ; l'adoption d'une approche intégrée, systémique et une coordination opérationnelle à l'échelle nationale, régionale et locale en vue de favoriser le développement du secteur agricole, tout en tenant compte du contexte actuel de rareté de l'eau ; l'instauration d'un système de suivi et d'évaluation des politiques agricoles qui soit indépendant ; l'élaboration d'un nouveau code d'investissements agricoles pour remplacer celui de 1969, qui concerne principalement le secteur d'irrigation ; la réhabilitation et la reconnaissance du statut d'agriculteur et de l'éleveur en tant que profession ; la mise en place d'une loi cadre relative aux zones de montagne, destinée à prévenir les risques de dégradation de l'environnement et à renforcer la lutte contre l'érosion des zones montagneuses ; la création d'un observatoire de l'eau, dont l'une de ses missions consisterait à collecter, analyser et diffuser des données sur l'état des ressources en eau, ainsi qu'à évaluer les pressions exercées sur ces ressources, notamment en ce qui concerne la pollution et la surexploitation ; l'encouragement de la sobriété hydrique au niveau du secteur agricole en affectant en priorité l'eau aux opérateurs agricoles qui concourent à la souveraineté alimentaire ; l'adoption de l'approche participative en impliquant l'agriculteur à tous les niveaux et en le faisant participer à la prise de décisions pour être au centre du développement agricole et faire de sa valorisation un enjeu de souveraineté alimentaire ; le développement de la coopération régionale et internationale afin de contribuer à la sécurité alimentaire de l'Afrique et de bénéficier des dernières nouveautés scientifiques et des expériences réussies dans le domaine agricole ; le lancement d'une transition urgente vers des systèmes agricoles intégrant la composante du réchauffement climatique

Les participants à cette conférence ont plaidé pour l'encouragement de l'agriculture paysanne et faire de la petite agriculture familiale le maillon essentiel de la politique alimentaire. Elle représente le socle de la lutte contre l'insécurité alimentaire. C'est une vision nationale et patriotique qui s'inscrit aux antipodes des orientations du Plan Maroc Vert et de son successeur « Plan Génération Green » qui ont été élaborés par le Bureau d'études Mc Kinsey. C'est ce même bureau d'Etudes qui a fait l'évaluation. Tout va très bien Madame la Marquise !

Il est grand temps de rectifier le tir et de faire désormais confiance à l'expertise marocaine et au génie créateur de notre paysannerie qui beaucoup de choses à apprendre aux spécialistes des power point et aux chasseurs des opportunités pour ramasser le fric. ▀



Le Maigret du CANARD



Thérapies et nutrition holistiques

Une médecine alternative et des questions

Phénomène en pleine croissance, les thérapeutes holistiques viennent s'ajouter à la ribambelle de thérapies alternatives déjà existantes au Maroc. On se croirait en Californie. Diagnostic d'une approche originale qui attire de plus en plus de charlatans.

AMINE AMERHOUN

Il suffit de jeter un œil sur internet pour remarquer que les thérapies et nutrition holistiques sont en vogue, un peu partout dans le monde. Au Maroc, ça fait déjà quelques années que ce genre de thérapies et de conseils est proposé. Amel Sebti, thérapeute holistique depuis 2018 (et qui affirme qu'au moment où elle a pris ses fonctions il n'y avait aucun autre thérapeute holistique au Maroc, à sa connaissance), nous explique un peu ce que c'est : « Déjà avant de dire en quoi consiste la thérapie holistique, le concept d'holisme est intéressant à définir, et c'est une approche un peu philosophique. C'est un concept qui considère que les éléments d'un système sont interdépendants et qu'ils ne peuvent être compris que dans leur ensemble. C'est-à-dire que la somme des éléments qui constituent un système est moins importante que le système lui-même. Chaque élément est indissociable des autres éléments pour donner son importance au système. Et donc ça signifie que pour comprendre pleinement quelque chose, on doit prendre en compte toutes ses parties, ainsi que l'interaction et les relations entre ces parties ». Euh... Got it ! Introduction digérée, Mme Sebti peut donc poursuivre : « La thérapie holistique, qui est définie et reconnue par l'OMS, est une thérapie qui considère la personne dans sa globalité, physique, mentale, sociale, spirituelle, émotionnelle, comme si nous avions plusieurs corps, ces corps étant les parties, et c'est l'ensemble de ces corps qui sont concernés par la santé. La thérapie holistique, qui vise bien entendu à soigner, traiter, n'est pas quelque chose qui va s'intéresser aux symptômes mais qui va s'intéresser aux causes de la souffrance. Parfois la souffrance s'exprime dans un des éléments du système, mais la cause peut être dans une autre partie. La thérapie holistique c'est, si on devait l'expliquer de manière plus simple, une approche thérapeutique orientée sur une trinité qui est le mind, body and soul (NDLR: intellect, corps et âme) ». Soulignons ici, et c'est absolument fabuleux, qu'Amel Sebti est également médecin généraliste (même si elle n'aime pas en parler ; d'ailleurs elle ne nous en a parlé que tardivement et suite à notre insistance), mais qu'elle rechigne à porter cette casquette de médecin pour éviter d'être en posture haute avec ses patients, pour qu'ils aillent, comme elle le dit : « chercher les ressources en eux ». Par contre, nous ne sommes pas des patients, mais des journalistes. Et nous mettons en avant ce point-là, précisément ! Et comment ! Nous parlons, Messieurs-dames, d'une thérapie alternative qu'au moins un médecin, diplômée, agréée et tout le toutim, a choisi de pratiquer au lieu de la médecine conventionnelle, allant même jusqu'à refuser de se présenter en tant que médecin, alors que ça pourrait, nous le pensons tout du moins, lui apporter beaucoup plus de patients. N'est-



Amel Sebti, thérapeute holistique depuis 2018.

ce pas fascinant ?! Un médecin qui préfère, et semble-t-il de loin, la casquette de thérapeute holistique...

Mais poursuivons !

Ça va, certes, commencer à devenir de plus en plus intéressant. A peu près avec la même définition précédente, Mariam Narous Chraïbi, autre thérapeute holistique, ajoute des détails croustillants : « On s'intéresse à plusieurs aspects ; le corps physique (ce qu'on voit et ce qu'on touche), le corps énergétique et l'aspect psychologique et émotionnel. Et dans un accompagnement plus profond on va aussi vers le transgénérationnel et les mémoires cellulaires ». Hein ! Quoi ?! Transgénérationnel et mémoires cellulaires ? En effet... Le docteur qui n'aime pas être appelé docteur, Amel Sebti bien sûr, le confirme, dans d'autres propos, qui nous intéressent également, à savoir qui ça intéresse, la thérapie holistique : « J'ai une majorité de patients qui viennent pour des vraies maladies. Beaucoup de gens qui ont des maladies auto-immunes par exemple et qui ne trouvent pas de réponse dans la médecine traditionnelle. Les maladies auto-immunes sont incurables, il y a des traitements souvent lourds, à prendre à vie. Eh bien ces personnes viennent travailler de manière holistique et parfois on découvre des choses surprenantes, des deuils qui n'ont pas été faits, une honte qui n'a pas été nettoyée, un héritage transgénérationnel, une loyauté transgénérationnelle, on travaille aussi en constellation, etc. » Et un autre terme incompréhensible, un : travailler en constellation ?! Est-ce nous qui avons mal entendu ?! Mais poursuivez, poursuivez, Madame Sebti, nous faisons semblant d'avoir compris pour ne pas avoir l'air trop bêtes : « Et donc parfois, ajoute Amel Sebti, le fait de trouver des traumatismes, des choses comme ça, et de les régler, ne va pas amener la guérison en tant que telle, mais amène la rémission des symptômes. Parfois ces personnes ont des résultats absolument incroyables dans l'évolution de leurs pathologies. A tel point que j'ai souvent des endocrinologues, par exemple, ou des internistes, que je n'ai jamais rencontrés personnellement, mais qui m'envoient, qui m'adressent des personnes. Parce qu'il y a des maladies, des syndromes, pour lesquels la médecine traditionnelle n'a pas trouvé de traitement. La

médecine leur trouve des traitements palliatifs, des traitements qui apportent le soulagement, mais pas de véritable traitement». Mesdames, messieurs, par souci de déontologie (chère d'ailleurs à Madame Sebti), nous vous prions de ne voir en cela rien d'étrange, ni un quelconque « aveu » certain, avéré, de la part de ces spécialistes. Il suffit de jeter un œil sur la liste d'intervenants de, par exemple, l'Association Dar Zhor, une maison d'accompagnement et de mieux être des personnes touchées par le cancer, pour voir que cette association compte parmi ses bénévoles une thérapeute holistique, mais aussi une thérapeute transpersonnelle et enseignante de Tai Ji Quan et de Qi Gong, une consultante Gestalt thérapeute (NDLR : autres sujets d'articles ? Miam miam ! Mais peut-être après...), des praticiens reiki, et bien d'autres « thérapeutes alternatifs ». Il y a même un spécialiste de la méditation digitale, une socio-esthéticienne et une coach euphoniste énergétique. C'était à souligner.

La parole à un autre toubib !

Le sage et émérite docteur Tayeb Hamdi, qu'on ne présente plus, lui-même semble mettre une petite goutte d'eau dans son vin halal pour nous parler des thérapies complémentaires : « Est-ce que ces thérapies complémentaires apportent un plus ? Il n'y a pas d'études standardisées respectant le standard des études randomisées en double aveugle pour le prouver, pour démontrer l'efficacité de certaines thérapies complémentaires. Cela dit, cela ne veut pas dire que ces thérapies sont nécessairement inefficaces. Peut-être qu'elles ont une efficacité, mais il faut la prouver. La différence est qu'un médecin est appelé à traiter son patient selon la médecine. Et la médecine est basée sur des preuves ». Des preuves, des preuves, toujours des preuves ! Allons, docteur... De quoi aurait l'air Hippocrate aujourd'hui, lui qui sans doute aucun sortait la carte-joker des preuves quand on lui parlait des guérisseurs et des marabouts ?! « La preuve est absolument nécessaire, même en médecine, martèle notre bon docteur. Par exemple, alors que tous les médecins trouvaient logique de donner des corticoïdes à des patients ayant un trauma crânien, un œdème, une étude est venue dévoiler que l'utilisation de corticoïdes dans ces cas-là augmentait considérablement le risque de décès et de complications graves. Alors même qu'il ne faisait aucun doute pour les médecins que ce traitement serait approprié. Depuis, on ne prescrit plus de corticoïdes chez les traumas crâniens ». L'exception ne confirme-t-elle plus la règle, docteur ?! (mais de quelle règle bizarre parlerait-t-on, dans ce cas ? Erf... on s'embrouille. Mais passons !) Le docteur Hamdi n'en démord pas : « Autre exemple, un médicament qui corrige les troubles du rythme cardiaque était très indiqué pour les patients souffrant d'infarctus du myocarde car ces derniers avaient généralement des troubles du rythme cardiaque. Cela était logique pour les médecins de prescrire ce médicament à tous les patients qui souffraient d'infarctus du myocarde ! Ils pensaient les sauver. Mais une équipe a pris le soin de faire une étude qui a montré que quand on utilise ce médicament pour les patients souffrant d'infarctus du myocarde, le décès est quasiment systématique. En résumé, même la logique scientifique la plus pure ne peut pas se substituer à la preuve ». Ça se tient... Ça se tient...

Mais que dire des résultats ?

Amel Sebti nous parle d'autres résultats qu'elle trouve impressionnants : « Il y a une deuxième catégorie de personnes



Le Maigret du CANARD



qui viennent souvent me voir : tous les syndromes anxieux, les personnes avec beaucoup de souffrances psychologiques, pour lesquels le seul recours était la psychiatrie, c'est-à-dire la résolution chimique de l'état anxieux, qui est un soulagement encore une fois et non un traitement, et ces personnes viennent travailler sur cette dimension spirituelle, énergétique, travailler leur lâcher-prise, travailler leur connexion à eux-mêmes, une reconnexion à leur propre émotions et cetera, et qui apporte des résultats assez spectaculaires. Et quand je dis l'anxiété, c'est l'anxiété et toutes les variantes de l'anxiété, les tocs, les phobies... » N'oublions pas que c'est un médecin qui parle. Médecin un jour, médecin toujours ! Maryam Narous Chraïbi semble du même avis : « Les avantages de la thérapie holistique varient d'une personne à une autre et dépendent de son cas mais aussi de sa volonté à entamer un processus de guérison. Cela peut aller d'une simple sensation de bien-être et d'apaisement jusqu'à la guérison, puisqu'on agit sur la cause tout en apaisant le symptôme ». Mais pour cette dernière, autre chose qui mérite qu'on s'y attarde, concernant cette question d'apport de la thérapie holistique : « Cet accompagnement ne se substitue pas à la médecine ni à un traitement médical. Il vient accélérer la guérison en prenant conscience des causes (avec des thérapies axées sur la parole) et aider le corps à reprendre sa capacité d'auto-guérison (avec de l'énergétique). Voici des exemples concrets dont j'ai pu constater la guérison : anxiété, attaque de panique, dépression, stress, manque d'estime de soi, émotions censurées, problèmes physiques et douleurs... » Les derniers termes sont un peu trop vagues mais on s'en contentera, étant quelque peu habitués à ne pas tout comprendre de ce sujet. Surtout que, comme vous le constaterez, le docteur Hamdi met un peu plus d'eau dans sa grande carafe : « Les thérapies holistiques peuvent soulager mais jusqu'à présent on ne peut pas dire qu'on a un effet au-delà de l'effet placebo (NDLR : ce point à lui seul nécessite un encadré que nous vous invitons à lire, en fin d'article). On n'a pas d'études dans ce sens. C'est pour cela d'ailleurs que les experts les recommandent. Si une thérapie augmente le bien-être du patient, il n'y a pas de souci, elle est la bienvenue ». Merci, docteur ! Des recommandations, peut-être ? « En attendant qu'il y ait des études, il faut se prémunir,

Le docteur Tayeb Hamdi nous parle longuement –et non inutilement- des effets placebo et nocebo. Prodiges !

En médecine on a ce qu'on appelle l'effet placebo. Dans toutes les études, dans les traitements contre la douleur par exemple, on donne un traitement à un groupe de gens et on donne aussi un placebo (une substance neutre, qui ne contient que du sucre par exemple) à un autre groupe de gens, on trouve alors que généralement, dans tout médicament, il y a de 30 à 40% d'efficacité qui n'est due qu'à l'effet placebo. D'un côté on a des substances neutres mais qui ont un effet thérapeutique, les gens se sentent bien, ils n'ont plus mal à la tête, ou plus de douleurs lombaires, alors qu'ils n'ont rien pris comme médicament. Donc ce sont des effets thérapeutiques provenant de substances neutres. Ça existe et c'est confirmé par la science. D'un autre côté, tout médicament a certes un effet médical thérapeutique mais aussi un effet placebo qui s'ajoute à cet effet thérapeutique. Cet effet placebo est, comme je l'ai dit précédemment, estimé à de 30 à 40% de l'effet général du médicament. Et cet effet thérapeutique ne concerne pas seulement les médicaments. Même la chirurgie ! Et des études l'ont prouvé. Par exemple pour ce qui est des opérations sur le ménisque, au niveau du genou, il y a des personnes qui ont été opérées, avec de fausses opérations, juste une plaie sur le genou, le ménisque étant resté sur place, on n'y a pas touché, et même alors il y a eu des améliorations des symptômes comparativement aux personnes qui ont été opérées. Les thérapies alternatives peuvent certes avoir un rôle mais sous certaines conditions, en attendant bien sûr de faire subir à ces thérapies les essais cliniques et études nécessaires, pour avoir la certitude de leur efficacité ou non. D'ailleurs, les patients cherchent les effets thérapeutiques des thérapies complémentaires parce qu'ils n'ont plus confiance en les médicaments de l'industrie pharmaceutique. Et quand on n'a pas confiance, malheureusement on a un autre effet qui s'appelle l'effet nocebo. Pour vulgariser, quelqu'un entend dire qu'un médicament X fait telle ou telle chose, des effets indésirables, il est convaincu, et en fin de compte même si on lui donne seulement un médicament neutre il ressent ces effets-là, des douleurs par exemple, d'un médicament qu'il n'a même pas pris... Cela arrive souvent dans les études randomisées en double aveugle, mais pas seulement. Dans un village, par exemple, une antenne a été installée, et 10% de la population ont commencé à ressentir des céphalées, avant de découvrir que l'antenne ne fonctionnait même pas encore. C'est ce qu'on appelle l'effet nocebo. Tout cela est à prendre en compte ».



LE TALENT NE DEMANDE QU'À BRILLER.

#FAIREGAGNERLESPORT



FAIRE GAGNER LE SPORT

18 JOUONS RESPONSABLE



Le Maigret du CANARD



insiste le docteur Hamdi (qui en bon médecin ne tarit jamais de recommandations si on lui en demande), et il faut pour cela trois conditions : il ne faut jamais, jamais, proposer une thérapie complémentaire à une personne qui n'a pas un diagnostic médical. Quelqu'un qui a mal au dos, par exemple, ne doit pas être soumis à une thérapie complémentaire car on ne sait toujours pas ce qu'il a. Deuxio, il faut éviter au maximum possible de proposer une thérapie alternative en premier lieu. Parce que, peut-être, on fait rater au patient une chance d'être traité et de guérir. Et dernièrement, il faut s'abstenir de proposer une thérapie alternative devant des cas cliniques qui ne sont pas typiques. Quelqu'un qui a par exemple mal au dos et qui a une lésion au niveau de la peau, ce n'est pas typique, ce n'est pas classique, il faut alors éviter de lui proposer des thérapies complémentaires parce qu'il y a peut-être autre chose ».

T'as pas de job ? Deviens thérapeute holistique !

Sur le plan de la compétence, tous les pros sont sur la même longueur d'ondes, surtout que c'est assez cher, et donc très-rentable, une séance de thérapeute holistique (entre 500 et 1000 dirhams pour une séance d'une heure ou deux et plusieurs mois avant d'obtenir des résultats). Et c'est dangereux ! Ainsi, Amel Sebti n'a pas peur d'affirmer : « C'est un fourre-tout aujourd'hui. C'est-à-dire qu'une personne qui a fait trois mois de thérapie énergétique en ligne, elle peut s'improviser thérapeute holistique et malheureusement c'est extrêmement dange-

reux. Parce que la personne qui va aller chez un thérapeute holistique c'est une personne qui a probablement déjà testé différentes autres thérapies et qui cherche quelque chose de plus grand que ce qui est proposé. Ce sont des personnes qui ne veulent pas aller vers la médecine orthodoxe, par exemple, parce qu'ils voient bien que leurs maladies ou leurs souffrances ne sont pas simplement symptomatiques, qu'elles sont liées à d'autres choses, parfois à des traumatismes ou à du transgénérationnel, elles cherchent une réponse plus globale, plus générale et des personnes qui ne sont pas formées correctement ne peuvent pas apporter de réponses, ou peuvent apporter des réponses erronées. Ça, d'une part ! » Ah ! parce qu'il y a une autre part, ce danger ne suffit pas ? Loin de là, selon toute vraisemblance. Effectivement, toujours selon Amel Sebti : « D'autre part, quand une personne est en situation de vulnérabilité, de fragilité, de baisse d'immunité psychologique, et qu'elle va vers quelqu'un pour lui demander de l'aide, il se passe ce qui s'appelle la relation thérapeutique. Il y a alors comme une espèce d'accord moral qui se fait entre la personne et son thérapeute et donc à partir de là, la personne, la demanderesse, le patient ou le client, ça dépend comment on l'appelle et de quel point de vue on se met, accorde une confiance absolue à son thérapeute. Et si le thérapeute manque d'éthique, n'a pas de savoir, de connaissances, n'a pas travaillé sur lui, lui-même, ça risque d'être problématique ». Soulignons avant de poursuivre que nous parlions de personnes fragiles accordant une confiance totale à ce qui semble être des relativement-charlatans ou des char-

latans tout court. La porte ouverte à bien des dépassements, ou pire... Il n'y a qu'à voir ce que font les « raqis » de la confiance qu'on leur accorde. Mais poursuivons ! A en croire la même Amel Sebti (by the way, il faudrait aller la consulter ne serait-ce que pour entendre sa voix et son éloquence. Sincèrement, l'effet est impressionnant. Voix et éloquence frisent « le sublime » !) : « Le grand danger de ce genre de pratiques c'est que ce sont des pratiques qui ne sont pas encadrées, en tout cas dans notre pays, et donc il y a une grosse problématique d'éthique. C'est-à-dire qu'une personne qui n'est pas certifiée ou qui n'a pas de formation suffisante, et qui a une éthique personnelle, elle va essayer de se documenter, de se perfectionner, ou ne va pas aller dans des territoires qu'elle n'est pas habilitée à aller visiter. Mais par contre quelqu'un peut avoir tous les diplômes de la terre mais s'il n'a pas d'éthique personnelle, de règles personnelles, morales, eh bien, voilà, il ne va pas se mettre de limite dans sa pratique et sa pratique peut-être finalement dangereuse ». Oui, les charlatans ! N'approchez pas des limites du transgénérationnel. Peut-être non plus pas de la mémoire cellulaire. Nous ne saurions dire... Sauf que ça en a l'air, de n'être pas pour n'importe qui ! Maryam Narous Chraïbi partage les mêmes appréhensions : « Comme dans plusieurs autres métiers, on peut trouver des personnes qui n'ont pas la capacité d'accompagner et qui prétendent quand même être thérapeutes. Le danger peut aller d'une simple déception, qui peut bloquer les gens à aller vers ce genre d'accompagnement, jusqu'au traumatisme ou la prise de mauvaises décisions. Il faut mentionner aussi qu'un thérapeute

qui se respecte travaille avec un code déontologique qu'il partage avec son patient au début de la séance. Il est donc nécessaire de se renseigner et de poser des questions directes sur les formations, expériences... avant de commencer un accompagnement ».

Fastoche !

Donc, pour un charlatan, il suffit de dire au patient : j'ai fait du reiki avec le célèbre maître Omnibus Prayagmagma au pied du mont Kâs-Rol, du yoga transcendantal à la cité perdue de la lumière invisible en Azerbaïdjan, de la naturopathie en République Tchèque, de l'aïkido musicoplastique jusqu'à la 43ème dan et demi, et placarder sur les murs quelques impressions de diplômes et de certifications trouvés sur Google, à côté de quelques photos prises dans des vêtements amples en simili-soie blanche à côté d'un SDF torse nu, barbu et ébouriffé (aux cheveux longs et grisonnants), ayant l'air d'un fakir, et d'autres photos prises lors d'un colloque sur les pesticides et lors d'une réunion des AA (pour donner cette impression qu'on va sans faute aux séminaires et aux tables-rondes) ?! Assez bizarre tout ça. Surtout quand on sait que les Marocains ne vérifient rien, quand ils ne veulent pas passer pour bêtes (chose qu'on a prouvé nous-mêmes en ne cherchant pas à comprendre pas mal de trucs zarbi). Donc, chers curieux, chers patients, prenez avant tout la peine de savoir si ce qu'on vous dit est vérifiable et vérifiez-le, à tout prix ! C'est notre conseil...

Trois questions à Rachid Jaafari, propriétaire de Terre d'éveil, présenté comme un centre holistique du bien-être

Qu'est-ce encore que cette nutrition holistique ?

La thérapie/nutrition holistique est une approche qui considère l'individu dans sa globalité, en prenant en compte son corps, son esprit et son environnement. Elle vise à trouver l'équilibre et la santé en utilisant des méthodes naturelles et complémentaires. En termes de nutrition, la thérapie holistique met l'accent sur une alimentation saine et équilibrée, en privilégiant les aliments entiers, non transformés et biologiques. Elle encourage également une approche individualisée, en prenant en compte les besoins spécifiques de chaque personne et en adaptant son alimentation en conséquence. La thérapie holistique peut également inclure des suppléments nutritionnels.

Et faut-il croire sur parole n'importe qui se prétendant nutritionniste holistique ?

Malheureusement, il existe des personnes qui peuvent prétendre être des nutritionnistes holistiques sans avoir les qualifications ou les compétences nécessaires pour exercer de manière appropriée. Cela peut présenter plusieurs dangers : Des conseils nutritionnels incorrects qui peuvent entraîner des problèmes de santé ou des carences nutritionnelles chez les personnes qui suivent ces conseils. Les personnes non qualifiées peuvent ne pas être en mesure de diagnostiquer correctement ou de gérer efficacement les problèmes de santé, ce qui peut entraîner des complications ou des retards de traitement approprié. Certains nutritionnistes holistiques peuvent recommander des traitements ou des suppléments qui peuvent être potentiellement dangereux pour la santé. Les personnes non qualifiées peuvent ne pas avoir les connaissances nécessaires pour

évaluer les risques potentiels ou les interactions médicamenteuses. Et, finalement, les personnes non qualifiées peuvent profiter de la vulnérabilité des personnes cherchant des soins holistiques pour leur propre gain financier. Elles peuvent recommander des traitements coûteux ou inutiles, sans preuves scientifiques solides de leur efficacité. Pour éviter ces dangers, il est essentiel de faire preuve de discernement lors du choix d'un nutritionniste holistique.

Hum... Et de quels avantages parle-t-on pour les usagers ?



La nutrition holistique peut offrir de nombreux avantages pour la santé et le bien-être. La nutrition holistique considère l'individu dans sa globalité, en prenant en compte son état physique, émotionnel et spirituel. Cela permet de mieux comprendre les besoins individuels et de développer un plan nutritionnel personnalisé. La nutrition holistique vise à optimiser la santé globale, en favorisant l'équilibre et l'harmonie dans le corps. En consommant une alimentation équilibrée, riche en nutriments essentiels, on peut renforcer son système immunitaire, améliorer sa digestion, augmenter son énergie et promouvoir une meilleure santé générale. La nutrition holistique peut jouer un rôle important dans la gestion de divers problèmes de santé, tels que les troubles digestifs, les déséquilibres hormonaux, les troubles de l'humeur, les allergies alimentaires, etc. En identifiant les causes sous-jacentes et en apportant des ajustements nutritionnels appropriés, on peut aider à soulager les symptômes et à promouvoir la guérison. La nutrition holistique met l'accent sur la prévention des maladies en renforçant le système immunitaire et en réduisant les facteurs de risque pour la santé. Une alimentation riche en aliments naturels, non transformés et riches en nutriments peut aider à prévenir les maladies chroniques telles que les maladies cardiaques, le diabète, l'obésité, etc. La nutrition holistique reconnaît également l'importance de l'alimentation sur le bien-être émotionnel. Certains aliments peuvent avoir un impact sur l'humeur, le stress et l'anxiété. Une approche holistique de la nutrition peut inclure des stratégies pour soutenir la santé mentale et émotionnelle. Il est important de noter que la nutrition holistique ne remplace pas les traitements médicaux conventionnels, mais peut être utilisée en complément pour soutenir la santé globale.

Quant à notre avis sur la thérapie holistique...

Il est très simple, on ne peut plus simple : si l'effet placebo existe, alors il est possible que d'autres interventions, hors la médecine traditionnelle, soient possibles. Et même le plus sceptique des scientifiques ne pourrait contredire cet argument. L'effet placebo... Il signifie qu'autre chose que le corps a son mot à dire dans les guérisons (attendez de lire l'encadré sur l'effet placebo). Mais il faut pour cela trouver un bon thérapeute et, également, suivre les conseils de notre cher et très attentionné docteur Tayeb Hamdi, qu'on salue en passant. Eh oui ! L'effet placebo, pour nous, ne démontre pas que ces thérapies ne sont rien, ou pas grand-chose, mais bien tout l'inverse. Nous invitons donc les personnes curieuses, en parallèle à un suivi médical orthodoxe, à aller jeter un œil par là-bas... Vers les constellations, le boxon transgénérationnel de nos ancêtres (il y a même une loyauté transgénérationnelle, et bien sûr nous n'avons rien compris. Un aïeul ayant fait une promesse à l'aïeul d'un autre ??!), et ces cellules qui ne semblent pas connaître Alzheimer alors qu'elles devraient ne connaître que ça. Peut-être que tout n'est pas correct, peut-être que tout est incorrect, mais qui sait ?! Ça vaut le coup, nous pensons, d'essayer. Une chose est sûre : notre être, général, est capable de prouesses que ni la science ni la médecine ne peuvent expliquer, mais qu'elles ont quand même constatées, observées, certifiées, en les nommant insensiblement (comme pour les dénuer de tout leur mystère, de toute leur magie) : placebo et nocebo. Irréfutable, mon cher Watson !



Le MIGRATEUR



Les sionistes poursuivent leur génocide

Rafah sauvagement bombardée

L'armée d'occupation sioniste a de nouveau provoqué l'indignation internationale en faisant 45 morts et 249 blessés lors d'un bombardement dimanche 26 mai du camp de réfugiés de Rafah, un camp soumis toujours aux raids sauvages de l'ennemi.



Une enième tuerie que rien ne justifie.

CHAIMAE EL OMARI

Les victimes sont des civils, femmes, enfants et jeunes, qui ont trouvé refuge dans cette zone qu'ils croyaient sécurisée. Mais avec les sanguinaires de Tsahal, aucun lieu n'est à l'abri des frappes aériennes qui visent sciemment les populations depuis le 7 octobre. Face aux vives condamnations de la communauté internationale, le boucher de Tel Aviv, Benjamin Nétanyahou, qui continue à défier l'humanité, a déploré devant le Parlement israélien dans un cynisme total

un « accident » ou une « erreur tragique ». "Il n'y a aucun lieu sûr à Gaza et c'est clair que personne n'est en sécurité nulle part dans la bande de Gaza, rappelle Jonathan Fowler, porte-parole de l'UNRWA, l'agence de l'ONU en charge du camp de déplacés touché dimanche soir. Chaque jour qui passe, nous voyons de plus en plus de civils et de familles qui meurent et qui doivent vivre dans des conditions parfaitement indescriptibles.

La bande de Gaza est devenue un enfer sur Terre. Il faut un cessez-le-feu immédiatement." Les survivants n'ont d'autre choix que de fuir. Mais fuir où dans cet enfer généralisé? Cette fuite se déroule "sans aucun endroit sûr où aller, sous les bombardements, sans eau ni nourriture, parmi des montagnes d'ordures", a précisé l'Unrwa sur X, ajoutant que "jour après jour, il devient presque impossible d'apporter assistance et protection" à la

population. De leur côté, les Etats-Unis, co-belligérant dans le génocide en cours en Palestine, se sont déclarés "profondément attristés" par le nombre de Palestiniens tués dans cette frappe criminelle et disent attendre les résultats de l'enquête de l'armée israélienne qu'ils veulent souhaitent "rapide et transparente". L'administration Biden continue avec son protégé sioniste à insulter l'intelligence humaine ! Le bourreau massacre comme il veut et enquête en même temps sur ses atrocités !

Les Etats-Unis "ne ferment pas les yeux" sur les victimes à Rafah, a assuré, quant à lui, un porte-parole de la Maison Blanche après le massacre de dimanche. Il n'y aura toutefois "pas de changement de la politique" américaine de soutien à Israël, a ajouté pour sa part John Kirby, porte-parole du Conseil de sécurité nationale. Autrement dit, Washington encourage les sanguinaires de Tel Aviv à poursuivre leur guerre génocidaire contre les Palestiniens !

Guerre contre la Russie

Comment l'Occident a lié les mains de l'Ukraine

CHAIMAE EL OMARI

L'Ukraine le réclame avec insistance, ses alliés, divisés comme d'habitude, hésitent. Faut-il permettre à l'armée ukrainienne de frapper le territoire russe avec des armes fournies par les Occidentaux ? Emmanuel Macron a relancé le débat en affirmant, mardi 28 mai, que Kiev devrait pouvoir « neutraliser » les bases militaires d'où la Russie tire ses missiles. « On doit leur permettre de neutraliser les sites militaires d'où sont tirés les missiles (...), les sites militaires depuis lesquels l'Ukraine est agressée », a déclaré le chef de l'État français lors d'une conférence de presse aux côtés du chancelier Olaf Scholz près de Berlin. Pour le patron de l'Otan Jens Stoltenberg qui quitte son poste en juillet prochain, Kiev « a le droit de se défendre » et a donc « le droit de frapper des ob-



Zelensky pris au piège...

jectifs militaires légitimes en dehors de l'Ukraine ». Réagissant aux propos de Jens Stoltenberg, la cheffe du gouvernement italien Giorgia Meloni a réitéré, dimanche 26 mai, son désaccord avec l'utilisation d'armes fournies par son pays pour frapper le sol russe. « Je ne sais pas pourquoi M. Stoltenberg a dit une chose pareille, je pense qu'il faut être très prudent », a-t-elle expliqué. Le vice-ministre

polonais de la défense Cezary Tomczyk a déclaré mercredi que l'Ukraine voisine était libre d'utiliser à sa guise les armes fournies par la Pologne, exhortant les autres pays occidentaux à lever les restrictions sur l'usage de leurs armements. Si nombre de pays européens sont favorables à l'option de frappes ukrainiennes en territoire russe, les États-Unis, principal soutien militaire de Kiev, sont contre. « Notre position n'a pas changé à ce stade. Nous n'encourageons ni ne permettons l'utilisation d'armes fournies par les États-Unis pour frapper le sol russe », a déclaré John Kirby, porte-parole du Conseil de sécurité nationale. Là où l'on voit les limites de la guerre dévastatrice par procuration où s'est fourvoyé Volodymyr Zelensky avec les encouragements de l'Occident qui lui lie les mains en l'empêchant de se défendre. La grande crainte occidentale étant de ne pas énerver l'ours russe qui menace sans cesse de recourir à l'arme nucléaire. ▶

le Canard Libéré

Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Rue Ibnou Katir résidence
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4
Maârif - Casablanca -
Tél : 0522 23 32 93
Fax : 0522 23 46 78
E-mail : contact@lecanardlibere.com
Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar

Amine Amerhoun,

Saliha Toumi, Ahmed Zoubair,

**Laila Lamrani Amine et
Chaimaa El Omari Naib**

CORRESPONDANT EN FRANCE
ET EN EUROPE

Samir Berhil

s.berhil@lecanardlibere.com

CARICATURES

Boudali, Zag

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416



Et BATATI ET BATATA



Bizarre



Le train le plus long

Le train de passagers le plus long du monde a vu le jour, samedi 29 octobre, dans les Alpes suisses. La compagnie des Chemins de fer rhétiques (RhB) a annoncé le week-end dernier avoir battu le record du monde pour la longueur d'un train de passagers, avec un assemblage de 100 wagons mesurant près de 2 km. L'événement a été organisé à l'occasion du 175e anniversaire du système ferroviaire helvétique. Le train de 1.910 m de long, composé de 25 rames assemblées, a parcouru 25 km en moins de 45 minutes entre Preda et Alvaneu, dans le canton des Grisons. Le train faisait plusieurs centaines de mètres de plus que le record précédent, établi en Belgique dans les années 1990. Le train, avec 150 passagers à bord, a parcouru la ligne ferroviaire de l'Albula, inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco, traversant 22 tunnels et franchissant 48 ponts dans cette région alpine.

Très chère trottinette

Le monde du luxe ne connaît décidément aucune limite. Pour preuve, cette nouvelle trottinette électrique recouverte d'or massif 18 carats, commercialisée par la marque Caviar, rapporte L'Usine Nouvelle. L'engin est une édition spéciale du modèle Dualtron X2 de la marque sud-coréenne Minimotors. Cette trottinette est connue pour être l'une des plus puissantes du marché : elle peut atteindre une vitesse de pointe de 100 km/h et possède une autonomie de 150 km avec une seule charge. Caviar, une entreprise russe spécialisée dans les produits ultra-luxueux et notamment les smartphones sertis de pierres précieuses, ne produit pas la trottinette en or elle-même. C'est Minimotors qui se charge de la customisation, un proces-sus qui peut prendre jusqu'à deux mois. Pour posséder une « Thunderball », nom donné à cette Dualtron X2 en or, il faut déboursier 49.000 dollars, soit près de 50.000 euros, précise L'Usine Nouvelle. Pour remercier (et fidéliser) ses clients, Caviar offre un iPhone 14 en cadeau avec cet achat. De quoi trotter de joie.

Londres a les boules

C'est à un spectacle peu commun auquel ont pu assister les Londoniens à l'occasion d'Halloween, rapporte le Huffington Post. Lundi 31 octobre 2022, des boules de Noël de très grande taille sont tombées sur la route à cause du vent. Comme on peut le voir sur des vidéos publiées sur les réseaux sociaux, les habitants ont été surpris et par-fois effrayés de voir ces installations dévaler les rues à grande vitesse. La tempête Claudio a entraîné de fortes intempéries sur une grande partie du Royaume-Uni. L'œuvre installée par l'artiste anglais Tom Shannon à Saint Giles Square n'a pas tenu le coup, entraînant la chute de grandes sphères argentées. Sur une vidéo, on peut même voir l'une d'entre elles heurter violemment un réverbère et perdre tout son revêtement décoratif. Certains automobilistes ont dû freiner ou tourner en urgence pour ne pas heurter les boules géantes rendues hors de contrôle par le vent. Heureusement, aucun accident de la route n'aurait été à déplorer. Ouf !



Rigolard



*Un motard fonce sur sa Guzzi à 110 km/h sur une route déserte quand il se trouve nez à nez avec un petit moi-neau. Il fait tout ce qu'il peut pour éviter le malheureux oiseau, mais, rien à faire, la collision est inévitable ! Il voit, dans le rétroviseur, la malheureuse petite bête faire des pirouettes sur le bitume, puis tomber sur le dos, ailes étendues. Pris de remords, il s'arrête, ramasse la bestiole inconsciente, achète une petite cage, et l'y installe douillettement, avec un peu de pain et une soucoupe d'eau pour quand elle se réveillera. Le lendemain, l'oiseau se réveille, voit les barreaux de la cage, le morceau de pain et la soucoupe d'eau, se prend la tête entre les ailes et s'exclame :
« Nom d'une buse ! J'ai tué le motard et me voilà en taule ! »

*Un homme demande à sa très jolie concierge :
"- Est-ce que je peux vous faire la cour ?
- Oui, bien sûr ... Je vais vous chercher le balai!"

*A l'école, la maîtresse demande à Toto de conjuguer le verbe marcher à tous les temps. Il répond :
"- Je marche sous la pluie. Je marche sous la grêle. Je marche au soleil. Je marche dans la neige..."

*On fêtait le départ en retraite du Père Gauthier par un souper d'adieu offert à la paroisse. Un homme politique, membre du comité d'organisation, était invité et devait faire un bref discours. Comme il tardait à arriver, le prêtre décida de prononcer quelques paroles pour passer le temps:
- La première impression que j'ai eu de notre paroisse je l'ai eue avec la première confession que j'ai eu à écouter. J'ai alors pensé que l'évêque m'avait envoyé dans un lieu terrible lorsque que cette première personne à confesser m'avoua avoir volé un téléviseur, volé de l'argent à son père, volé aussi l'entreprise pour laquelle elle travaillait, sans parler de ses re-

lations sexuelles avec l'épouse de son patron. Parfois également il s'adonnait au trafic de stupéfiants. J'étais atterré, mais avec le temps, je rencontrai d'autres gens et je m'aperçus que tout le monde n'était pas comme ça. J'ai alors vu une paroisse remplie de gens responsables et ayant la foi. Et c'est pourquoi j'ai vécu les 25 années les plus merveilleuses de mon sacerdoce. A cet instant arrive l'écu qui prend la parole en s'excusant de son retard :
- Jamais je n'oublierai le premier jour de l'arrivée du Père dans notre paroisse. En fait, figurez-vous que j'ai eu l'honneur d'être le premier à me confesser à lui !...

*Dans une petite ville de province, un voyageur sort de la gare et prend un taxi. Le chauffeur démarre et brûle tranquillement le premier feu rouge.
- Vous venez de passer au rouge... fait remarquer le client.
- Je sais ! Ne vous inquiétez pas, mon beau-frère le fait tout le temps !
Au deuxième feu, il a déjà pris de la vitesse et passe à nouveau au rouge.
- Oh ! sursaute le passager. Vous en avez encore brûlé un !
- Et alors ? Je vous dis que mon beau-frère le fait sans arrêt, il n'a jamais eu de problème...
Au troisième feu, le taxi, lancé à fond, passe au rouge sans même ralentir.
- Mais vous êtes fou ! cris le client. Vous allez nous tuer !
- Mais non, rassurez-vous ! Je vous ai déjà dit que mon beau-frère le fait tout le temps, et il est en parfaite santé...
Le quatrième feu est vert. Alors le chauffeur freine et s'arrête.
- Qu'est-ce qui vous prend ? dit la passager. Vous venez de griller trois feux rouges, et quand celui-là est au vert, vous vous arrêtez ?
- Oh que oui ! Je me méfie ! Des fois qu'on croise mon beau-frère...

A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

Superficie 128 m²

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces. Bien aéré et ensoleillé. Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis. Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact:
0661252000

LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktouni
Contactez-nous au 0661177444





L'OPTICIEN QUI SUBLIME VOTRE **REGARD**

DES PRIX TENDRES À VOUS
CHATOUILLER **LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER

LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS

Angle Moulay Driss 1er et rue L'ysier - Casablanca • Tél : 05 22 82 90 21 • Fax : 05 22 82 89 33 • www.chicoptique.ma